

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 360 du 07.06 au 13.06

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Editorial

Plus de 10 millions de réfugiés palestiniens dans le monde.

Tiré à part :

Une semaineen Palestine occupée.

Résistance

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

6 Les brèves

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5-1 Pour une bonne idée ...

5-2 Vidéo : Le lobby pro-israélien aux Etats-Unis.

5-3 Documentaire: Comment fonctionne la désinformation.

5-4 Vidéo : Pilin protest.

5-5 Photos Palestine.

5-6 Un prix pour les sans-voix de Gaza.

6 Les brèves

6-1 Les dollars pleuvent à nouveau sur Israël.

6-2 Washington étudie la possibilité de créer un système anti-roquettes.

6-3 Le Hamas appelle le gouvernement jordanien à arrêter de le viser et de l'accuser à tort.

6-4 Attaque brutale à Susiya.

6-5 La fermeture du passage de Rafah est une sentence à mort collective.

7 Dossier

7-1 Julien Salingue : « L'idée est de mettre les Palestiniens à la diète, mais pas de les faire mourir de faim ».

8 Déclaration, [courrier des lecteurs](#) & témoignage

8-1 Le commandant militaire pour la Cisjordanie, le général Gadi Shamni, est un homme occupé.

8-2 Samira a-Daghamah, 13 ans : Ma mère, Wafa a-Daghamah, vivait avec nous jusqu'au moment où elle a été tuée.

8-3 Crise de l'eau à Tel Rumeida.

9 Analyse - [Géopolitique et stratégie](#)

9-1 "L'AIPAC... c'est quoi ce machin ?"

9-2 Notes sur le discours de Barack Obama devant l'American Israeli Public Affairs Committee. (AIPAC).

9-3 Robert Fisk : (AIPAC) Ils ont donc remis ça !

9-4 Israël : 60 ans de mystifications 22 000 jours de résistance palestinienne.

Editorial

Plus de 10 millions de réfugiés palestiniens dans le monde.

Le nombre des réfugiés palestiniens est estimé à 10 millions 500 milles. Le chef de l'office central palestinien des statistiques, Luay Shabaneh a déclaré que 3,9 millions de ces réfugiés trouvaient en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza. Luay Shabaneh qui parlait à l'anniversaire de l'occupation de la Cisjordanie en 5 juin 1967, a ajouté que depuis, le nombre des Palestiniens a quadruplé. Shabaneh a souligné que le nombre des Palestiniens en Palestine Occupée s'est élevé à 3,9 millions avant de préciser que depuis 1967 près de 800 milles Palestiniens ont été pris en captivité par les sionistes.

06/06/2008

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=957346

Tiré à part :

Une semaineen Palestine occupée.

Au cours de la semaine du 5 au 11 juin les FOI ont tué 11 Palestiniens dont 2 mineurs et une personne âgée. Elles en ont blessé 25 dont 9 mineurs et 5 femmes.

Elles ont conduit 4 incursions dans la bande de Gaza au cours desquelles elles ont défoncé 24 hectares de terres cultivées et détruit une maison. Elles ont arrêté 12 civils

Les conditions de vie de la population ne cessent de se détériorer par manque de nourriture de médicaments et du prix qui ne cessent de monter

Au moins 900 Gazaouis détenus dans les prisons israéliennes n'ont eu aucune visite de leurs familles depuis plus d'un an. Les patients autorisés à aller se faire soigner en Cisjordanie ou en Israël sont de plus en plus rares. L'approvisionnement en carburants et en fioul a encore baissé cette semaine avec, pour conséquence parmi d'autres, le rejet à la mer des eaux usées, les usines de traitement étant à l'arrêt ; et l'accès à l'eau potable seulement quelques heures par jour, les 125 « châteaux d'eau » étant également limités en fioul pour le pompage

Jeudi 5 juin - 03h00 - Les FOI pénètrent dans 'Abasan à l'est de Khan Younis , plusieurs maisons sont encerclées, fouillées et transformées en postes militaire. Les bureaux de l'association Al Rowad sont également fouillés, 4 ordinateurs confisqués et 4 civils interrogés jusqu'à 18h. L'incursion se poursuit jusqu'à 13h.30. Saleem Sidqi Al Farra 20 ans est blessé par des éclats à la figure et à travers le corps, 3 maisons sont entièrement détruites, une quatrième rendue inhabitable ; 7 hectares de terre cultivées sont défoncés et une serre saccagée.

14h10 - l'aviation tire un missile qui explose à proximité de la maison de Hamdan Hamdan al Najjar dans la localité de Khuza'a. Aaya, 8 ans, une de ses filles est disloquée . Elle jouait devant la maison. Sa femme, Zahra, 37 ans, est blessée à la tête par des éclats. Le PCHR est fondé à dire que cette attaque pourrait être en mesure de représailles contre les tirs de mortiers sur une usine israélienne 3 heures plus tôt.

Vendredi 6 – 01h.00 – Les FOI pénètrent à 1500m dans Khouza'a Elles encerclent et défoncent une propriété. A 17h00 elles avaient défoncé 5 hectares d'oliviers et saccagé un élevage de volailles. 02h.00 un avion à réaction lâche une bombe sur le commissariat de police de Al 'Atatra à l'ouest de Beit Lahya, les locaux sont entièrement détruits. 3 jeunes et 2 policiers sont blessés. Ussama Rani Abou Nasser, 1 an et Amal khaled Shalha 6 ans sont les plus touchés mais leur vie n'est pas en danger. 03h.00 l'aviation de l'occupant tire un missile sur l'atelier de Sa'id Younis Al Massi dans le quartier est de Gaza ville, l'atelier est rendu inutilisable.

Samedi 7 – 03h.45 – Une unité spéciales des FOI tire sur des résistants regroupés dans la rue Habeeb dans les quartier Est de Gaza ville, plusieurs sont blessés. Khalil Mohammed Sukkaa 27 ans qui habite le coin se porte à leur secours. Les FOI l'abatte, il meurt sur le coup.

07h.20 Mohammed Suleiman Qudaih 45 ans travaille dans son champ sur ses tuyaux d'irrigation à 500m de la frontière dans Khuza'a. Depuis la frontière les FOI lui tire dessus il est blessé par balles.

19h.20 Un drone tire un missile sur des résistants regroupés dans 'Abassan à l'est de Khan Younis. Le missile manque sa cible. Pas de victime.

23h.10 depuis la frontière les FOI tirent des obus d'artillerie sur des résistants signalés dans la banlieue est de Gaza ville. Bilan Khalin Al Sharbassi 21 ans est tué. Ayman Musbah Mushtaha, 21 ans est dans un état critique.

Dimanche 8 – 16h.00- Les FOI pénètrent à 1200m dans 'Abassan et dans Al Fukahri aux abords de Khan Younis. Mohammed Tayseer Abou Daqqa 16 ans est touché par balles, 2 hectares de terres agricoles sont défoncés et 2 serres saccagées.

18h.00 Depuis la frontière à la hauteur du camp de réfugiés de Al Bureij les FOI tirent sur 3 civils qui sont à 700m de la frontière. Parmi eux Hassan Mohammed Shaheen 23 ans journaliste est en train de photographier le secteur qui vient d'être défoncé ils sont blessés par balles tous les 3.

Mardi 10 – 02h.00 – Une unité d'infanterie couverte par des blindés pénètrent à 1000m dans Al Shouka au SE de Rafah, plusieurs maisons sont fouillées. Ibrahim Mohammed Abou Snaima 20 ans est arrêté, quant elles quittent les lieux à 09h.00 les FOI avaient défoncé 3 hectares d'amandiers et d'oliviers appartenant à la famille Abou Snaima.

12h.15 Depuis la frontière à la hauteur de Gaza ville les FOI tirent sur des résistants des brigades Izziddin Al Qassam regroupées à l'est de la ville. Mustafa Sabri'Atalla' 24 ans, Yahia Mohammed Hmaid 23 ans et Hamed'Adnan Al Safadi 20 ans sont tués sur le coup. 'Alaa Jawad Ma'rouf 24 ans et Mustapha Kamel Shabet 21 ans sont blessés. Leur état est jugé sérieux

Mercredi 11 – 02h.30 – l'aviation utilise ses mitrailleuses pour nettoyer les terres agricoles de Al Qarrara qui touchent la frontière avec Israël ; ½ heure plus tard les blindés pénètrent dans la zone de Sheikh Hammouda. Plusieurs maisons sont encerclées et transformées en poste militaire, maîtrisant ainsi les lieux, les bulldozers défoncent les terres cultivées du secteur. A **05h.30** un tank tire sur un groupe de résistants qui s'interposent. Ibrahim Mohammed Al Masri 20 ans est tué. A **05h.40** les tanks tirent des obus sur le secteur NO de la localité, 2 obus explosent à proximité de la maison de Abdoul Karim Al Sumari. Hadeel 8 ans, sa fille, est tuée Son corps est démembré. Sa tante, Amal, 27 ans a été sérieusement blessée. Le corps de l'enfant est resté sur le sol pendant plus de 20 minutes, les ambulances étant interdites d'accès par les forces d'occupation. A **14h.50** Ya'ed Rajab fayad, 3 ans, est blessé par les éclats des projectiles alors qu'elle était à proximité de la maison familiale à quelque 800m de Sheikh Ammouda A **15h.40** les FOI ont pris position dans la maison de Mustapha Al Soumari et ouvrent le feu sur plusieurs palestiniens rassemblés sur les lieux alors que les tanks étaient retournés à la frontière. Yaser Mohammed Eid Abou Haleeb 29 ans est touché par une balle dans le dos, il meurt lors de son transport à l'hôpital, les brigades Al Qods, bras armé du Jihad Islamique, ont déclaré que Abou Haleeb était le responsable de la brigade pour la localité de Al Qarrara. Toutefois il portait des habits civils lorsqu'il a été touché. Au cours de cette incursion les FOI ont arrêté et interrogé 11 civils pendant

plusieurs heures, un peu plus tard elles ont défoncé 15 hectares de terres agricoles, détruit une maison et lourdement endommagé 2 mosquées.

12h.30 Un hélicoptère bombardier cible un missile sur une tente utilisée par les brigades Izziddin Al Qassam dans la rue Al Sikka à l'est du camp de réfugiés de Jabalia. Hassan Mohammed Assaliya 65 ans qui était là est touché par plusieurs éclats de missile. Il meurt dès son admission à l'hôpital, il sortait d'une boutique avec son petit fils Hiba 5 ans qui a également été blessé mais dont les jours ne sont pas en danger.

La situation aux postes frontière

Nahal Ouz (carburants et fioul)

Date	Essences	Diesel	Gas domestique	Fuel industriel
5 June 2008	0	0	0	0
6 June 2008	0	0	0	0
7 June 2008	0	0	0	0
8 June 2008	0	98,800 litres	20 tons	426,000 litres
9 June 2008	0	0	0	0
10 June 2008	0	150,000 litres	80 tons	270,000 litres

Al Mentar / Karni n'a été ouvert que quelques heures le mardi 10 juin pour laisser entrer 1.000 tonnes de semences, engrais et aliments pour bétail

Sofa (à l'est de Rafah)

Date	<i>Details</i>
4 June 2008	52 containers de denrées alimentaires et d'aide humanitaire peuvent rentrer
5 juin 2008	59 containers - - - - -
6 June 2008	Fermé
7 June 2008	Fermé
8 June 2008	Fermé
9 June 2008	Fermé
10 June 2008	54 containers - - - - -

Rafah International

Date	Details
10 June 2008	17 patients ayant reçu des soins en Turquie ont pu rentrer à Gaza

Karm abu Salem est toujours fermé depuis plus de 2 mois

PCHR
 Palestinian Centre for Human Rights
<http://www.pchrgaza.org>

Vers un dialogue ?

Le président palestinien Mahmoud Abbas et le Hamas semblaient jeudi s'acheminer vers un dialogue en vue d'une réconciliation, un an après la violente prise de pouvoir par les islamistes dans la bande de Gaza.

M. Abbas a lancé un appel inattendu au dialogue avec le Hamas.

M. Abbas a préconisé un dialogue sur la base d'une initiative yéménite acceptée en mars par les deux partis mais restée lettre morte en raison de divergences d'interprétation.

Le principal point de désaccord portait sur l'exigence de M. Abbas d'un retour à la situation qui prévalait avant la prise du pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza, condition rejetée par le Hamas.

Or M. Abbas n'a pas formulé cette condition dans son discours et s'est abstenu de qualifier de "putsch" le coup de force du Hamas à Gaza comme il en avait l'habitude, se contenant de parler de "divisions".

Son initiative a été favorablement accueillie par le Hamas qui doit y apporter jeudi une réponse formelle.

"L'appel du président Abbas diffère de ceux qu'il a lancés avant et qui comportaient des conditions empêchant tout dialogue", a relevé jeudi le porte-parole du Hamas Sami Abou Zouhri.

M. Abou Zouhri a relevé que l'appel de M. Abbas est survenu au moment où les négociations de paix avec Israël, auxquelles le Hamas est hostile, s'enlisent, rendant de plus en plus improbable la conclusion d'un accord avant la fin 2008 comme cela avait été convenu.

"Il ne fait pas de doute que l'appel du président Abbas est lié à l'échec des négociations et au fait qu'il se rend compte que l'unité nationale est essentielle pour faire face à Israël", a dit M. Abou Zouhri.

Réactions :

a) Al-Quds, principal journal des territoires palestiniens : "L'appel du président Abbas au dialogue national ne doit rien au hasard en ces temps durs pour la cause palestinienne en raison de l'intensification de la colonisation (israélienne) alors que les négociations de paix ne mènent nulle part", écrit le journal dans son principal éditorial.

Dans son discours, prononcé à l'occasion du 41^{ème} anniversaire de la guerre israélo-arabe de 1967 qui s'est soldée par l'occupation de territoires palestiniens par Israël, M. Abbas s'est en effet livré à un réquisitoire contre la colonisation israélienne.

"La paix et la sécurité ne peuvent s'instaurer au son des armes de l'occupant et de ses bulldozers dans les colonies. Les décisions israéliennes d'annexer Jérusalem et de construire des colonies et un mur de séparation en Cisjordanie sont nulles et non avenues", a-t-il dit.

M. Abbas a violemment critiqué le blocus imposé par Israël à la bande de Gaza, le qualifiant "de crime de guerre".

b) Le gouvernement israélien s'est gardé jeudi de critiquer publiquement l'appel de M. Abbas au dialogue avec le Hamas. "Nous n'avons aucun intérêt à alimenter une polémique publique avec Abbas alors qu'il est notre partenaire dans le processus de paix. Nous lui dirons de vive voix ce que nous nous avons à lui dire", a dit à l'AFP le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, Arye Mekel.

AFP

6 juin 2008.

Paroles & actions des bientôt président cette semaine ...

07-06 au 13-06: Peuple Palestinien	: 15 tués	- 52 blessés
Occupants	: 0 tué	- 2 blessés

La lutte pour la libération dans les territoires occupé

Résistance

06-06

Vendredi, des centaines de Palestiniens ont manifesté à l'appel du Hamas à l'entrée du terminal pour réclamer sa réouverture.

Ron BOUSSO-Yahoo

06-06

Un juge italien a été blessé par une grenade lacrymogène tirée par des soldats israéliens en participant à une manifestation contre la muraille érigée par Israël lacrymogène dans le village de Bilin en Cisjordanie, selon des sources médicales et des témoins.

<http://www.bilin-village.org/francais/>

06-06

Mort d'un israélien dans l'explosion d'un obus tombé dans l'enceinte d'une usine de matériaux de construction du kibboutz (village collectiviste) Nir Oz. Quatre autres israéliens ont été blessés.

Depuis septembre 2000, 16 Israéliens ont été tués par des roquettes ou des obus de mortier tirés de Gaza vers le sud d'Israël. Trois d'entre eux ont été tués ces dernières semaines.

Ron BOUSSO-Yahoo

08-02

Le Hamas a appelé, toutes les factions palestiniennes à défier l'occupation sioniste et d'être un seul front devant les menaces des forces armées sionistes.

09/06/2008

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

12-06

De résistants ont fait savoir qu'ils avaient mené une opération contre l'armée israélienne dans laquelle deux d'entre eux ont été tués.

AP -

12-06

Le Hamas a tiré des obus de mortiers et des roquettes sur le sud d'Israël. Selon les secours israéliens, une femme de 59 ans, a été blessée par la chute d'une roquette sur sa maison dans une ferme communautaire.

<http://www.aloufok.net/>

L'ennemi va être surpris d'une résistance qu'il n'avait jamais vue auparavant

09-02

Les brigades d'Al Qassam, ont affirmé, que les menaces des dirigeants sionistes d'exécuter une opération militaire de grande envergure contre Gaza, montrent leur mentalité criminelle, sanglante et terroriste et qu'ils sont prêts à exterminer les palestiniens pour réaliser leurs buts électoraux internes.

Le porte-parole d'Al Qassam signale que l'occupation va commettre une grande erreur si elle décide réellement d'envahir de nouveau la bande de Gaza.

09/06/2008

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

Les Palestiniens ont le droit de briser le blocus par tous les moyens possibles

Le mouvement du Hamas a averti des dangers de la situation détériorée dans la bande de Gaza après l'épuisement des médicaments à cause du sévère blocus sioniste imposé contre la bande de Gaza depuis plus de deux ans, et il a affirmé qu'il va travailler pour briser le blocus par ses propres moyens si le monde ne répond pas aux demandes pour mettre fin au blocus.

Abou Zouhri a souligné que le blocus sioniste est inacceptable, et il a dit que la souffrance des malades est l'un des dizaines de problèmes des citoyens palestiniens dans la bande de Gaza.

Le porte-parole du mouvement du Hamas Zouhri a dit que les malades palestiniens souffrent énormément et que le blocus sioniste a tué plus de 178 personnes après l'épuisement des médicaments et l'interdiction sioniste aux malades de voyager pour aller se soigner à l'étranger.

Abou Zouhri a salué les efforts du ministère de la santé au gouvernement d'unité nationale, dirigé par Ismaïl Haniyeh, à Gaza, qui travaille pour réduire les conséquences du blocus sionistes, et il a accusé l'équipe de l'autorité palestinienne à Ramallah de travailler pour justifier les crimes sionistes contre la bande de Gaza.

04/06/2008

Bande de Gaza - Au jour le jour

09-06

Des forces israélienne appuyées par plus de 25 chars militaires ont exécuté, aujourd'hui avant l'aube, une incursion dans la région de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, au moment où un groupe de résistants des brigades d'Al Qassam ont échappé à une tentative d'assassinat exécutée à l'aide d'un missile israélien sol-sol.

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

10-06

Trois résistants ont été tués dans une attaque israélienne menée dans l'est de la ville de Gaza après des tirs d'obus de mortier sur le sud du territoire israélien..

AFP

11-06

Hadil Al-Smeiri, 10 ans, et un résistant ont été tués et deux membres de la famille de la fillette ont été blessés à l'est de la ville de Khan Younès dans la chute d'un obus tiré par un char israélien sur une maison, selon les mêmes sources palestiniennes.

selon les services d'urgence et des témoins.

AFP

12-06

Au moins 4 Palestiniens ont été tués jeudi et 40 blessés, dont des femmes et des enfants, dans l'explosion d'une maison de plusieurs étages, à Beit Lahiya dans le nord de la bande de Gaza ont indiqué les services d'urgences.

Des témoins palestiniens ont affirmé que l'explosion, avait été provoquée par un raid aérien israélien.

Selon Mouawiya Hassanine, le chef des urgences dans la bande de Gaza, la plupart des victimes sont des membres d'une même famille.

AFP & <http://www.aloufok.net/>

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

La Cisjordanie totalement bouclée par Israël

07-06

L'armée israélienne va totalement boucler dès minuit la Cisjordanie pour durée de la Pentecôte juive (Shavouot). La mesure doit s'appliquer durant 48 heures, soit dimanche et lundi.

Depuis le déclenchement de la seconde Intifada en septembre 2000, la Cisjordanie est soumise au quotidien à un bouclage partiel qui fait que seuls 33'000 Palestiniens sont autorisés chaque jour à se rendre en Israël.

ats / 07 juin 2008

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Palestine

Civils & résistants tués	: 5.441	dont 2 par les forces d'Abbas
Civils & résistants blessés	: 53.183	+ 145 par le blocus et 5 par les forces d'abbas
Internationaux blessés	: 197	(chiffre tout a fait minimal)
(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)		
Arrêtés :	: 47.733	
En prison :	: 11.800	
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108	
Autres actes		
Journalistes tués	: 10	
Journalistes blessés	: ? + 33	
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275	

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.159	(380 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.516	(486 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

1 Politique Palestinienne

1-1 Processus de paix.

09-06

Le chef du bureau des négociations de l'OLP, Saéb Erékat a dévoilé qu'une conférence israélo-américaine et palestinienne va se dérouler, la semaine prochaine, le 16/6, avec la participation de la ministre américaine des affaires étrangères, Condoleezza Rice.

Des sources bien informées ont souligné que Rice va rencontrer Abbas, le 15/6, à Ramallah lors de sa visite prévue à la région.

Erékat a dit qu'on va débattre, durant cette réunion, tous les événements du processus des négociations israélo-palestiniennes.

Il a déclaré que son groupe négociateur (la délégation de l'autorité palestinienne) doit appeler Rice à presser sur l'occupation pour exécuter ses obligations et engagements de la feuille de route et à arrêter complètement ses activités coloniales.

09/06/2008

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

1-4 Les grandes manœuvres inter palestinienne

08-06

Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a affirmé que la continuation des arrestations par les services sécuritaires de l'autorité palestinienne contre les partisans du Hamas ne vont pas contribuer à la réalisation d'un dialogue inter-palestinien.

Lors d'une déclaration de presse, Fawzi Barhoum a insisté sur l'importance de créer une atmosphère favorable qui aide les efforts déployés pour garantir le succès du dialogue inter-palestinien, et il a appelé l'autorité palestinienne à libérer les partisans du Hamas arrêtés en Cisjordanie et à ouvrir les institutions et établissements qui ont été fermés par les services sécuritaires après les désaccords internes et à permettre la liberté d'expression à tous les médias..

08/06/2008

<http://www.palestine-info.cc/>

2 Politique Israélienne

Olmert

06-06

Olmert, le premier ministre israélien, a reconnu que l'armée de l'occupation ressent une appréhension « de s'engager dans un affrontement militaire dur » avec la résistance palestinienne, dans la bande de Gaza. Il est alors question de chercher d'autres alternatives pour « trouver le calme et la sécurité au sud du pays », Ces déclarations donnent l'impression qu'il y a en vérité des préparations pour une grande agression sioniste contre la bande de Gaza constituée surtout de frappes aériennes. On évite l'invasion terrestre qui coûte trop cher à l'armée israélienne.

An-Nassira – CPI

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

06-06

Selon le quotidien israélien Yediot Aharonot, l'armée israélienne a achevé ses préparatifs en vue d'une attaque d'envergure à Gaza mais n'envisage pas de réoccuper de façon permanente le territoire, évacué en 2005.

Ron BOUSSO-Yahoo

06-06

A son départ de Washington la veille, M. Olmert avait déjà estimé que l'Etat hébreu était "plus proche d'une opération militaire que de toute autre solution,".

Ron BOUSSO-Yahoo

2-6 Pays corrompu cherche ...

90% des Israéliens jugent leurs dirigeants 'corrompus'

Selon une enquête d'opinion qui vient d'être publiée sur le site du quotidien « Chargh al Ossat », 90% des Israéliens estiment que leurs dirigeants sont corrompus et que la corruption touchait, sans exception et à tous les niveaux, la classe politique. La plupart des sondés évoquent le cas de l'armée sioniste comme une institution corrompue d'où s'étend la corruption à d'autres secteurs de la société. Les résultats de cette récente enquête montrent que la confiance des Israéliens dans leurs dirigeants est en très net recul, par rapport à 2006. Ni l'armée, ni la justice, ne sont épargnées : la Cour suprême d'Israël n'est accréditée que de 44% d'avis favorables des sondés, quant à son fonctionnement, contre 61%, en 2007

IRIB 12/06/08

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=962130

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

La Knesset ratifie une loi considérant la ville d'Al-Qods comme sa capitale éternelle

Le parlement israélien (la Knesset) a considéré, mercredi soir, le 5/6, après avoir modifié la loi fondamentale, la ville sainte occupée d'Al-Qods comme la capitale éternelle du peuple juif.

Le chef du parti d'extrême droite "Mefdal" et député de la Knesset Zavolan Orlev a pris l'initiative en proposant la modification de la loi fondamentale concernant la ville sainte, et il a annoncé qu'il est vraiment étrange que Jérusalem (Al-Qods occupée) soit une capitale de citoyens étrangers (en faisant allusion aux Palestiniens qui sont les vrais habitants d'Al-Qods).

Il est à noter que 58 députés ont voté pour cette modification, alors que 12 députés se sont opposés à cette violation criminelle contre la ville sainte d'Al-Qods occupée, au moment où les autorités occupantes continuent depuis des années à imposer leurs violations sur le terrain pour la judaïsation de cette ville sainte et à expulser le reste des habitants palestiniens originaires d'Al-Qods.

Vendredi 06 Juin 2008

http://www.alterinfo.net/La-Knesset-ratifie-une-loi-considerant-la-ville-d-Al-Qods-comme-sa-capitale-eternelle_a20503.html

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Iran

Israël souffre d'un manque de légitimité

Le chef de la diplomatie iranienne, Manouchehr a déclaré qu'Israël avait souffert d'un manque de légitimité tout au long des 60 dernières années.

Manouchehr Mottaki a ajouté lors d'une conférence de presse à l'ambassade de la république islamique d'Iran à Paris que la « Palestine appartient à tous les Palestiniens y compris les musulmans, les juifs et les chrétiens ».

Il a affirmé que « la défaite du régime sioniste dans le cadre de sa légitimité est plus significative, plus profonde, et plus catastrophique que la défaite militaire de ce régime au cours de la guerre de 33 jours contre

le Liban".

Le ministre iranien des Affaires étrangères plus tard dans la conférence de presse a réitéré, « les fondateurs du régime sioniste ont essayé de construire en Palestine sur l'adage d'« une terre sans nation et une nation sans terre».

Or ce principe de départ est «erroné, puisque cette terre n'était pas sans nation, et ceux qui ont été forcés d'immigrer en Palestine n'étaient pas sans terres, puisqu'ils étaient des citoyens des pays européens».

12/06/2008

IRNA

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=962123

5 Médias/Vidéos

5-1 Pour une bonne idée ...

Une association Israélienne a offert une centaine de cameras aux Palestiniens, avec formation, pour filmer ce qui se passe.

Premiers résultats hier dans le journal de la BBC :

http://news.bbc.co.uk/2/hi/in_depth/7451668.stm

5-2 Video : Le lobby pro-israelien aux Etats-Unis.

<http://www.alterinfo.net/Le-lobby-pro-israelien-aux-Etats-Unis-reportage-Radio-Canada-7-novembre-2007-a20471.html>

5-3 Documentaire: Comment fonctionne la désinformation.

http://www.dailymotion.com/mychannel/youri66/video/x5r1dn_documentaire-comment-fonctionne-la_news?from=rss

5-4 Vidéo : Pilin protest.

http://www.youtube.com/watch?v=2vD7GVNo_Vk

5-5 Photos Palestine.

<http://poetryforpalestine.spaces.live.com/photos/cns!92AA638F9B6EA940!2383/>

5-6 Un prix pour les sans-voix de Gaza.

Le siège de Gaza a de nombreuses strates. Je travaille comme journaliste, au milieu des attaques israéliennes, par air et au sol, quasi quotidiennes, au milieu des massacres interminables et des destructions des terres et des moyens d'existence, que la pénurie critique de fuel, de nourriture, de médicaments, d'électricité pour les appareils médicaux et l'électricité pour mon travail rendent encore plus insupportables.

Récemment, je suis revenu d'un travail sur le terrain pour trouver les joyeuses nouvelles de John Pilger, [j'avais remporté le Prix du Journalisme Martha Gellhorn 2008](#), avec mon collègue respecté Dahr Jamail.

C'est la meilleure nouvelle que j'ai reçue depuis des mois. Alors que j'écris, je suis toujours ravi et honoré d'une telle reconnaissance. Mais depuis ces premières minutes pendant lesquelles on m'expliquait que je devais être à Londres le 16 juin pour recevoir mon prix, mes pensées galopent, cherchant un moyen de sortir de Gaza.

Comment puis-je sortir alors qu'Israël n'autorise même pas les cas médicaux les plus urgents à sortir pour un traitement, une décision qui, selon le Ministère de la Santé de Gaza, a causé la mort de plus de 165 personnes ?

Les réalités des frontières bouclées et du siège m'ont dégrisé, transformant mon euphorie en pragmatisme. La vérité, c'est que nous, les 1,5 millions de citoyens de Gaza, ne sommes pas libres de quitter notre prison. Le camp de réfugiés de Rafah, au sud de la Bande de Gaza, est ma ville natale, à laquelle j'appartiens et où je vis depuis 23 ans, avec mes six frères, ma sœur, mes parents et notre famille élargie.

A l'origine, ma famille est venue de Yebna, un village près de Tel Aviv, un parmi tant d'autres que les gens ont dû quitter en 1948. J'ai été le témoin du massacre d'innocents et des démolitions de maisons à Rafah. C'est pourquoi, à 17 ans, j'ai senti que je devais devenir journaliste. Au début, je ne pouvais pas faire beaucoup plus qu'observer. Je n'avais pas d'appareil de photo, pas d'ordinateur, juste un petit carnet de notes dans lequel j'écrivais ce qui se passait. J'écrivais des articles et je les gardais pour moi, comme souvenirs.

Ce carnet est enseveli sous les décombres de notre maison démolie. Un jour, en mars 2003, je suis revenu

chez moi, dans les gravats de ce qui avait été ma maison, ravagée par les bulldozers israéliens. Ils faisaient de la place pour le Mur de Fer d'Israël qui sépare Gaza de l'Égypte. Tout ce qui était matériel a été détruit lors de cette démolition. Les énormes bulldozers de l'armée ont aspiré les deux étages de notre maison, avalé nos livres, nos meubles, nos vêtements et tous ces objets quotidiens précieux pour notre famille. Deux choses sont restées : le souvenir et l'espoir.

Le souvenir du passé, et l'espoir de l'avenir.

La plupart de mes frères ont été blessés par les forces israéliennes au cours des invasions. Un a été tué. Notre maison est située près de la frontière de Gaza. Jusqu'à 2005, lorsque les troupes israéliennes se sont techniquement retirées de Gaza, nos voisins étaient les tanks et les bulldozers israéliens. Nous avons vécu sous occupation, et ainsi j'ai continué à écrire, à joindre des journaux et des magazines internationaux partout dans le monde. A mon grand étonnement et dépit, même les médias locaux ne rapportaient pas la réalité. La presse internationale n'a rien couvert des démolitions et des massacres quotidiens à Gaza. Au contraire, ces injustices ont rencontré des oreilles sourdes, ou des rapports à l'évidence faux.

Mon ambition fut de faire sortir la vérité, non pas en tant que pro-palestinien ou anti-israélien, mais en tant que voix et témoin indépendant, posant des questions et défiant la compréhension internationale. Je voulais donner une voix aux morts réduits au silence et aux gens ordinaires qui continuent à se battre : les étudiants, les fermiers, les enseignants, les enfants, les malades, les réfugiés, etc. Je voulais offrir leurs paroles et leurs histoires aux lecteurs d'Europe et d'Amérique du Nord.

L'année dernière, j'ai été invité aux Pays Bas pour une tournée de conférence. D'une manière incroyable, j'ai pu sortir de Gaza, par Israël et le Pont Allenby de Jordanie, plutôt que par le terminal de Rafah, qu'il était impossible de traverser, bien qu'il soit à quelques minutes de chez moi. J'ai réussi grâce à l'aide de Hans van Ballen, un membre du parlement danois.

Aujourd'hui, recevoir le prix Martha Gellhorn, un immense honneur, est une raison supplémentaire d'essayer de sortir de Gaza une fois de plus. Cependant, je crains qu'il ne me soit impossible d'exprimer ma gratitude, en personne, aux organisateurs et à ceux qui m'ont soutenu.

Mais, récompense ou non, je continuerai à dire la vérité sur Gaza, dans l'espoir qu'un jour, nous serons libérés de ce siège mortel et que nous pourrions voyager, comme n'importe quel être humain.

9/06/08

Par Mohammed Omer

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9193&type=temoignage&lesujet=Résistances>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Les dollars pleuvent à nouveau sur Israël.

Après un an de retard, voilà le trop gros pactole que les Sionistes s'approprient à toucher avec la joie du joueur qui gagne à tous les coups !

Le Congrès américain vient de donner son feu vert, en dépit de la longue et forte résistance de sa majorité démocrate, à l'octroi à Israël d'un crédit militaire-record, qui comprend, outre des valises entières de billets verts, **quelques bombardiers F-35, ces mastodontes du ciel**, dont chacun aura coûté au constructeur l'astronomique somme de 100 millions de dollars. Mais ce n'est pas tout! Un tout petit milliard de dollars supplémentaire ira à la remise à neuf du système balistique sioniste que les experts donnent, pourtant, comme pour l'un des plus modernes de la région. Israël n'est pas auto-suffisant, économiquement, et dépend des donations et des prêts de l'extérieur, pour maintenir sa survie économique ; il est le premier bénéficiaire annuel de l'aide extérieure américaine, depuis 1976, et le premier bénéficiaire d'aides étrangères, en sommes cumulées, depuis la deuxième guerre mondiale. Tout ceci n'a rien de nouveau, encore qu'en terme de pertes de liquidités, une économie en dérive, comme celle des Etats-Unis, ferait bien mieux d'éviter toute surcharge inutile, si elle veut vraiment voir, un jour, le bout du tunnel.

La nouveauté, s'il y a, réside, en revanche, dans la réticence d'un Congrès américain, dont les membres démocrates semblent s'interroger de plus en plus, non pas sur l'opportunité de l'aide à Israël, cela violerait le sacro-saint principe d'alliance stratégique Washington-Tel-Aviv, **mais sur les limites dans lesquelles cette aide devra s'effectuer.**

Sous le poids des dépenses exorbitantes causées par la guerre, en Irak et en Afghanistan, les Congressistes démocrates cherchent, désormais, des alternatives capables de prendre en charge, ne serait-ce que partiellement, le lourd fardeau d'assistance à Israël. Mais sauront-ils le faire? Au train où vont les choses au Proche et au Moyen-Orient, il est difficile de parier sur leur succès, car ce succès demande, au préalable, à ce que l'entité sioniste sorte de son isolement et qu'elle parvienne à établir une relation équilibrée avec son environnement immédiat. Et c'est bien là que le bât blesse. Israël ne s'est pas planté au Moyen Orient pour y jouer les équilibristes, mais bien les fauteurs de troubles, et des fauteurs de troubles, personne n'en veut chez soi!

11 Juin 2008

Écrit par L'IRIB

http://french.irib.ir/index.php?option=com_content&task=view&id=10160&Itemid=9

6-2 Washington étudie la possibilité de créer un système anti-roquettes.

Le journal hébreu Haaretz a dit que la direction américaine étudie la possibilité de développer un système anti-roquettes pour exploser les missiles palestiniens en l'air, sur la base d'un appel du ministère sioniste de la guerre.

Le journal a rapporté de ses sources spéciales que les Américains ont soutenu le projet israélien alors que les responsables israéliens attendent la réponse finale de leurs homologues américains.

On note que l'expérience de ce projet avait échoué il y a plusieurs mois et que les responsables au ministère sioniste de la guerre ont confirmé le maintien d'une autre expérience durant cette année 2008.

Des experts avaient affirmé l'échec de ce système et que ce projet n'est pas efficace parce que les Palestiniens lancent leurs missiles à partir d'une région très proche des colonies sionistes, notamment de Sdérot.

Cette vérité a encouragé le premier ministre sioniste Ehud Olmert à limiter un budget pour fortifier la colonie de Sdérot qui comporte 8000 maisons.

13-06

CPI

6-3 Le Hamas appelle le gouvernement jordanien à arrêter de le viser et de l'accuser à tort .

Le mouvement de la résistance islamique Hamas se trouve indigné des sévères jugements publiés par la Cour jordanienne sur la sécurité d'Etat, hier jeudi 12 juin 2008, dans l'affaire nommée « les armes du Hamas ».

C'est la première fois que des personnes seront condamnées pour « leur soutien à la résistance en Palestine », dit le mouvement.

Le mouvement du Hamas a publié un communiqué concernant le sujet. Notre Centre Palestinien d'Information (CPI) en a reçu une copie. Le communiqué nie tous propos l'accusant de viser un pays arabe. Ses actions de résistance sont toujours dirigées à l'encontre de l'occupation israélienne, uniquement.

Le mouvement du Hamas condamne le gouvernement jordanien pour avoir visé le mouvement et proféré des accusations contre lui. Qu'il sache que le peuple palestinien garde le droit de servir sa cause, le droit de travailler pour lever l'injuste siège imposé sur notre peuple en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

A ce propos, le Hamas souhaite saluer le peuple frère jordanien, par tous ses tranches, qui se rend compte de l'injustice pratiquée contre cette affaire et contre le mouvement. Le Hamas le salue et le remercie pour toutes ses positions envers la cause palestinienne.

<http://www.palestine->

13/06/2008 -

6-4 Attaque brutale à Susiya.

Lundi dernier 9 juin, six colons juifs masqués de l'avant-poste voisin illégal de Havat Ya'ir, armés de fusils automatiques et de gourdins, ont attaqué un petit groupe de Palestiniens, principalement des femmes, dans leur village de tente de Susiya, dans les collines du sud d'Hébron.

Susiya, qui est situé à portée de vue de la frontière sud de la Cisjordanie avec Israël, est maintenant constitué de tentes et de grottes habités. Environ 300 personnes y vivent, sur une terre qui leur appartient légalement. Depuis 1985, lorsque les forces armées israéliennes ont détruit la vieille ville, les fermiers ont reconstruit leurs habitats à trois reprises, pour les voir chaque fois détruits, pour les forcer à abandonner leurs terres. Leurs puits ont été bouchés et les gens, qui vivent en petits groupes familiaux isolés et vulnérables, sont sous constante menace d'attaque et de harcèlement par des gangs armés venant des colonies israéliennes illégales des alentours.

Lors de l'attaque de lundi, gratuite et lâche, six intrus masqués ont sévèrement frappé à la tête **Haj Halil**, 70 ans. Quand un autre homme âgé et une jeune femme ont tenté d'intervenir, ils ont été battus à coups de crosses de fusils et de gourdins. Une femme de 27 ans a été plusieurs fois frappée à la tête et au corps, et est tombée par terre, inanimée. Les rapports des témoins font état de la sauvagerie de l'attaque.

Trois des blessés ont été transportés à Beersheba pour y être soignés. L'un d'entre eux est resté hospitalisé, atteint de fracture à la tête et au visage.

Lundi était jour férié en Israël (Chavouôt). Les Palestiniens qui vivent près des colonies israéliennes redoutent ces jours de congés, car les colons célèbrent fréquemment les fêtes en harcelant et attaquant leurs voisins sans défense.

Les colons ont abattu des douzaines d'oliviers et, lors d'une autre attaque, un colon a foncé en voiture à toute allure dans un troupeau de moutons qui paissaient le long de la route, tuant certains et blessant de nombreux autres.

12-06-2008

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9217&type=temoignage&lesujet=Colons>

6-5 La fermeture du passage de Rafah est une sentence à mort collective.

La Campagne Européenne pour lever le blocus de Gaza a exprimé son mécontentement de la fermeture incessante du point de passage de Rafah par les autorités égyptiennes. Ce point est le seule ouverture vers le monde extérieur pour un million et demi d'âmes vivant dans une grande prison qu'est la bande de Gaza. Sachant que tous les autres points sont fermés par les autorités israéliennes.

Dans des déclarations données à Bruxelles, aujourd'hui vendredi 6 juin 2008, la Campagne confirme : « Les situations humaines et économiques dans la bande de Gaza sont arrivées à un niveau très inquiétant. Le nombre de morts parmi les malades ne cesse d'augmenter. Désormais, un malade perd la vie tous les jours, au moins ! ».

Cette situation insupportable a été créée par les autorités israéliennes depuis deux ans. L'Egypte pourra intervenir, dit la Campagne, pour mettre terme à toutes ces souffrances, par le seul geste de l'ouverture du point de passage de Rafah, le seul point à travers lequel les habitants peuvent respirer. Sa fermeture a l'air d'une sentence de mort lente annoncée contre les habitants de la bande de Gaza.

En fin de compte, ajoute la Campagne, la communauté internationale porte une responsabilité directe dans cette catastrophe humanitaire dont la bande de Gaza est l'objet. Elle ne fait rien de sérieux pour lutter contre ce blocus qui est déjà venu à bout de deux cents malades dont un tiers sont des enfants.

06/06/2008

<http://www.palestine-info.cc/>

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Julien Salingue : « L'idée est de mettre les Palestiniens à la diète, mais pas de les faire mourir de faim »,

disait il y a quelques années Dov Weisglass, le plus proche conseiller de Sharon.

Aujourd'hui Israël est en train d'étouffer lentement Gaza et de conduire la population civile au bord de la famine et d'une catastrophe humanitaire planifiée.

Si le gouvernement états-unien est évidemment un complice qui finance, justifie et dissimule l'occupation et les autres formes d'oppression israéliennes, **l'Union Européenne, le plus important partenaire commercial d'Israël au niveau mondial, n'est pas moins complice de la perpétuation de l'oppression coloniale d'Israël et de son apartheid particulier.**

Alors qu'Israël assiège cruellement Gaza, inflige une punition collective à 1.5 millions de civils palestiniens, les condamne à la désolation et promet à une mort imminente des centaines de patients, bébés prématurés et autres, l'Union Européenne adresse une invitation à Israël en vue d'ouvrir des négociations pour rejoindre l'OCDE. Au lieu de mettre un terme à l'accord d'association UE-Israël en raison des graves violations, par Israël, de la clause concernant les droits de l'homme.

Non seulement les Etats-Unis et les gouvernements européens apportent à Israël des aides économiques massives et lui ouvrent leurs marchés, mais en plus ils lui fournissent des armes, l'immunité diplomatique et un soutien politique sans limite. **Ils étendent leurs relations mutuelles précisément au moment où Israël commet des actes de génocide.**

En suspendant régulièrement, et pour de longues périodes, l'approvisionnement de Gaza en carburant et en électricité, Israël, la puissance occupante, s'assure en fait de l'impossibilité du pompage et de la distribution d'eau « potable » dans les maisons et les diverses infrastructures ; les hôpitaux ne peuvent plus fonctionner correctement, ce qui entraîne de nombreux décès, notamment chez les plus vulnérables ; on dénombre déjà plus de 180 décès résultant directement du récent siège parmi les patients de Gaza, principalement des enfants et des personnes âgées ; les quelques usines qui continuent de fonctionner malgré le blocus vont bientôt devoir fermer, ce qui augmentera encore un peu plus un taux de chômage qui est déjà extrêmement élevé ; le traitement des eaux usées s'est interrompu, ce qui entraîne une pollution accrue des rares et précieuses réserves d'eau de Gaza ; les institutions universitaires et les écoles sont dans une large mesure dans l'incapacité de fonctionner normalement ; et la vie de tous les civils est gravement bouleversée, voire même atteinte de dommages irréversibles.

En résumé, Israël est en train de condamner toute la prochaine génération des Palestiniens de Gaza à des maladies chroniques, à une pauvreté abjecte et à des restrictions durables en termes de développement.

Le Rapporteur Spécial du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU, le spécialiste de droit international Richard Falk, considérait le siège israélien comme un « *prélude au génocide* » avant même le dernier crime consistant à couper entièrement l'approvisionnement en énergie. Aujourd'hui les crimes israéliens à Gaza peuvent être catégorisés comme des actes de génocide au sens strict, même si ce génocide est lent.

En parallèle, Israël est en train de lentement transformer la Cisjordanie occupée, y compris Jérusalem-Est, en un ensemble de réserves dans lesquelles la vie est impossible et qui donnent, en comparaison, une connotation positive au terme Bantoustan. Israël provoque, de manière organisée, la lente désintégration de la société palestinienne sous occupation, par l'intermédiaire [de la construction] du Mur, de sa politique de fragmentation et de ghettoïsation, de son déni des droits les plus élémentaires des Palestiniens et de son obstruction au développement humain.

Israël transforme lentement, de manière régulière et systématique, la vie des Palestiniens ordinaires, fermiers, ouvriers, étudiants, universitaires, artistes et autres professions, en un véritable enfer, destiné à les contraindre à partir.

L'objectif fondamental du courant dominant du Sionisme politique, procéder au nettoyage ethnique de la Palestine en la vidant de sa population indigène pour qu'elle laisse la place aux seuls colons juifs, n'a connu qu'un seul changement significatif depuis le début de la conquête coloniale sioniste il y a un plus d'un siècle : les choses vont tout simplement moins vite.

Depuis la Nakba, la création de l'Etat d'Israël en 1948 par le nettoyage ethnique de plus de 750 000 Palestiniens indigènes, chassés de leur terre, et par la destruction de la société palestinienne, de nombreux « plans de paix » ont été élaborés afin de résoudre le « conflit ». **En réalité tous ces plans avaient un point commun : ils ont cherché à imposer un règlement basé sur les faits accomplis**, en d'autres termes sur le rapport de forces largement asymétrique qui laisse l'une des deux parties, les Palestiniens, dans une situation d'humiliation, d'exclusion et d'inégalité. Ces plans étaient injustes : en conséquence ils ont échoué. Le chemin vers la justice et la paix doit tenir compte des particularités de la réalité coloniale israélienne.

Dans son essence, l'oppression, par Israël, du peuple palestinien, comprend 3 dimensions majeures : le déni des droits des réfugiés palestiniens, parmi lesquels leur droit de retourner dans leurs foyers ; l'occupation militaire de Gaza et de la Cisjordanie (y compris Jérusalem-est), incluant la colonisation massive de cette dernière ; et un système de discrimination raciale contre les citoyens palestiniens d'Israël, qui ressemble en partie à l'apartheid sud-africain. Une paix juste devrait réparer, moralement et concrètement, ces trois injustices, condition minimale pour une justice relative.

Les récents développements politiques en Israël, tout particulièrement les dernières élections législatives, qui ont porté au pouvoir un gouvernement avec des tendances ouvertement fascistes et qui ont conduit à la guerre criminelle contre le Liban et, plus récemment, au lent génocide contre Gaza, ont démontré sans équivoque qu'une écrasante majorité d'Israéliens soutient avec ferveur les politiques racistes et coloniales de l'Etat et ses violations persistantes du droit international.

Une solide majorité soutient, par exemple : les crimes de guerre perpétrés quotidiennement par l'armée à Gaza, y compris les coupures d'approvisionnement en énergie, le Mur d'apartheid, les exécutions extra-judiciaires de militants palestiniens, le déni du droit au retour des réfugiés palestiniens, le maintien du système d'apartheid à l'encontre des citoyens palestiniens d'Israël, et l'accaparement de larges parties de la Cisjordanie occupée, particulièrement autour de Jérusalem, ainsi que des ressources aquifères palestiniennes. Si c'est la paix dont la plupart des Israéliens veulent, elle ne répond en aucun cas aux critères minimums en termes de droit international et de droits humains fondamentaux...

Devant la faillite de la communauté internationale à demander des comptes à Israël, de nombreuses personnes, aux quatre coins du monde, ont commencé, en conscience, à prendre en considération l'appel de la société civile palestinienne à une résistance non-violente contre Israël jusqu'au terme des trois dimensions de l'oppression du peuple palestinien. Du proéminent historien israélien Ilan Pappé au Ministre juif du gouvernement sud-africain Ronnie Kasrils, en passant par l'Archevêque Desmond Tutu, un nombre grandissant de figures de renommée internationale ont établi des parallèles entre l'apartheid israélien et son prédécesseur sud-africain et ont, en conséquence, défendu le principe de mesures de type sud-africain. Il est assez significatif de remarquer que l'ancien président US Jimmy Carter et l'ancien Rapporteur Spécial de l'ONU aux Droits de l'Homme, le Professeur John Duggard, qui n'ont certes pas encore repris le mot d'ordre du boycott, ont tous les deux accusé Israël de mener une politique d'apartheid contre les Palestiniens. Lorsque l'on tient compte du caractère canonique des résolutions de l'ONU à l'encontre des crimes d'apartheid, la position de Duggard ne doit pas être prise à la légère.

Ceci pourrait bien être la première étape d'une très longue marche ayant pour finalité d'amener les Nations Unies à identifier Israël comme un Etat d'Apartheid et à adopter, en conséquence, les sanctions appropriées. En 2001 déjà, à Durban, en Afrique du Sud, malgré l'absence de volonté officielle de l'Occident de demander des comptes à Israël, le Forum des ONG de la Conférence Mondiale de l'ONU contre le racisme avait largement adopté le point de vue selon lequel la forme particulière d'apartheid israélien nécessitait un recours aux mêmes outils qui étaient venus à bout de son prédécesseur sud-africain. Beaucoup espèrent que « Durban 2 » continuera sur la lancée de cet acquis essentiel.

Peu de temps après Durban, des campagnes appelant au désinvestissement les firmes soutenant l'occupation israélienne se sont multipliées dans les campus états-uniens. De l'autre côté de l'Atlantique, particulièrement au Royaume-Uni, des appels à diverses formes de boycott contre Israël ont commencé à être entendus parmi les intellectuels et les syndicalistes. Ces efforts se sont intensifiés avec la réoccupation israélienne de l'ensemble des villes palestiniennes au printemps 2002, les destructions et les victimes qu'elle a laissées derrière elles, particulièrement les atrocités commises dans le camp de réfugiés de Jénine.

En 2005, un an après l'avis de la Cour Internationale de Justice contre les colonies israéliennes et le Mur d'Apartheid, la société civile palestinienne a émis un appel pour le boycott, le désinvestissement et les sanctions, ou BDS.

Plus de 170 syndicats et organisations de la société civile palestinienne, y compris les principaux partis politiques, ont appuyé cet appel qui vise à contraindre Israël à se conformer au droit international¹.

12 ans après l'échec lamentable du soi-disant « processus de paix » amorcé en 1993, la société civile palestinienne a décidé de revendiquer l'initiative en mettant les revendications palestiniennes au cœur du combat international pour la justice, depuis longtemps obscurci par des « négociations » trompeuses et sans aucune perspective. Phénomène sans précédent, l'appel au BDS a été émis par des représentants des trois composantes du peuple palestinien : les réfugiés, les Palestiniens d'Israël et ceux vivant sous occupation. L'appel s'adressait en outre directement aux Juifs israéliens intègres, les invitant à soutenir ses revendications.

Depuis plus d'un siècle la résistance civile a toujours été une composante essentielle de la lutte du peuple palestinien contre le Sionisme. Au cours de la récente histoire palestinienne, la résistance au projet colonial sioniste a principalement pris des formes non-violentes : des manifestations de masse, des

mobilisations populaires, des grèves de travailleurs, le boycott des produits sionistes, et la résistance culturelle, souvent ignorée, au travers de la poésie, de la littérature, de la musique, du théâtre ou de la danse. La Première Intifada (1987-1993) a été un laboratoire d'une richesse unique en termes de résistance civile, que les militants ont organisée, au niveau local, en encourageant l'auto-suffisance et le boycott, à des degrés divers, des produits israéliens mais aussi des autorités militaires. A Beit Sahour, par exemple, une célèbre grève des impôts fut l'un des défis les plus conséquents de cette période à l'égard de l'occupation israélienne. Le BDS doit ainsi être appréhendé comme étant implanté dans une authentique culture palestinienne de résistance civile, même s'il s'inspire aujourd'hui principalement de la lutte anti-apartheid sud-africaine. C'est ce riche héritage qui inspire la résistance populaire actuelle à Bil'in, contre le Mur.

Au cours des dernières années, beaucoup d'importants groupes et institutions, aux quatre coins du monde, ont entendu les appels au boycott venus de Palestine et se sont mis à réfléchir ou à appliquer concrètement diverses formes de pression effective sur Israël.

Parmi eux, les deux principaux syndicats britanniques, Unison et la Transport and General Workers Union (TGWU) ; la British University and College Union (BUCU), qui a récemment réaffirmé une position pro-boycott ; Aosdana, l'Académie Irlandaise des Artistes reconnue par l'Etat ; l'Eglise d'Angleterre ; l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis ; de célèbres architectes britanniques ; la National Union of Journalists au Royaume-Uni ; le Congress of South African Trade Unions (COSATU) ; le Conseil Mondial des Eglises ; le Conseil Sud-africain des Eglises ; la Canadian Union of Public Employees en Ontario et, plus récemment, la Canadian Union of Postal Workers et l'ASSE, la principale organisation étudiante au Québec ; et des dizaines d'auteurs, d'artistes et d'intellectuels reconnus, conduits, entre autres, par John Berger. En Europe, beaucoup d'Universitaires et de personnalités du milieu de la Culture rejettent des invitations à participer à des événements en Israël, pratiquant de la sorte un « boycott silencieux ». Récemment, Jean-Luc Godard, icône du Cinéma, a annulé sa participation à un festival du film à Tel Aviv après que des Palestiniens le lui ont demandé. Avant lui, Björk, Bono, les ex-membres de Beatles, les Rolling Stones... ont décidé de ne pas de se produire en Israël, boycottant de fait les célébrations du soixantenaire d'Israël.

En novembre 2007, des centaines de militants palestiniens investis dans le boycott, des syndicalistes, des représentants de tous les principaux partis politiques, des organisations de femmes, des associations d'agriculteurs, des organisations étudiantes et d'à peu près tous les secteurs de la société civile palestinienne se sont rassemblés à l'occasion de la première conférence du BDS dans les territoires palestiniens occupés. L'un des résultats immédiats de l'effort accompli à cette occasion a été la mise en place récente du Comité National du BDS, ou BNC, pour développer la conscientisation au sujet du boycott, pour organiser les principales initiatives locales et pour agir comme un référent unique pour les campagnes internationales du BDS.

Pour les cyniques qui considèrent encore que les progrès mentionnés ici sont minimes au regard du temps écoulé, je ne peux que rappeler ce qu'un camarade sud-africain nous disait : « *L'ANC a émis un appel au boycott académique dans les années 50 ; la communauté internationale a commencé à y prêter attention près de trois décennies plus tard ! Donc vous vous en sortez beaucoup mieux que nous* ».

Aujourd'hui, face à l'intensification des crimes de guerre israéliens, face à l'impunité et face au mépris total du droit international, nous appelons la société civile internationale à initier ou à soutenir toute campagne BDS qui semble appropriée selon chaque contexte particulier et chaque situation politique spécifique, afin de soutenir la résistance civile palestinienne. C'est la forme de solidarité avec les Palestiniens qui d'avère être la plus efficace et la plus valable moralement et politiquement. **Dans des circonstances exceptionnelles où un génocide est en train d'être commis, des mesures exceptionnelles et lucides, d'un point de vue éthique, sont requises.** C'est le chemin le plus sûr vers la liberté, la justice, l'égalité et la paix en Palestine et dans l'ensemble de la région.

Julien Salingue

<http://juliensalingue.over-blog.com/...>

Notes

1. Voir l'appel sur <http://www.bds-palestine.net/index.cfm?id=fr>

NB : texte en anglais sur <http://www.counterpunch.org/barghouti06052008.html>

http://www.palestine-solidarite.org/analyses/Julien_Salingue.080608.htm

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Le commandant militaire pour la Cisjordanie, le général Gadi Shamni, est un homme occupé.

Il a un pays à mener et il n'y a pas chez lui de séparation des pouvoirs. C'est lui qui, tout à la fois, promulgue les lois, juge les transgresseurs, dirige son petit gouvernement composé de ses ministres-officiers âgés d'une vingtaine d'années.

Seule une petite partie de son activité est connue du public, car la direction du territoire occupé implique au jour le jour une infinité de décisions, d'ordres et d'actes. Voici quelques exemples de son activité récente :

Un jour, le commandant déclare la guerre aux handicapés de Kalkiliya.

Un ordre signé de sa main place hors-la-loi les organisations qu'il soupçonne d'activité terroriste : « l'Association pour la réhabilitation du handicapé de Kalkiliya », « l'Association des handicapés », « l'Association pour la réhabilitation des handicapés », « l'Association de réhabilitation des handicapés », « l'Association de Kalkiliya pour la réhabilitation de handicapés », « l'Association de Kalkiliya pour les handicapés », « l'Association de soutien et de soins pour handicapés », « l'Association de Kalkiliya pour la réhabilitation du handicapé ». Ces organisations sont ainsi devenues illégales et leurs membres des criminels. Quelques plus tard, il a annoncé la prolongation de l'interdiction, valable pour deux ans, de se rendre à des congrès à l'étranger, pour Shawan Jabarin, directeur de la plus grande association cisjordanienne de défense des droits de l'homme, « Al-Haq ». Lui aussi, dit le commandant, est plongé jusqu'au cou dans le terrorisme. La semaine dernière, un juge de la cour militaire du camp d'Ofra, le major Samuel Lavie, conseiller du commandant militaire pour les questions juridiques, a décrété que deux Palestiniens qui louaient à Hébron des magasins que des colons du quartier d'Avraham Avinou ont envahis, avaient perdu leurs droits de locataires pour avoir « abandonné » les propriétés. Le juge connaissait les ordonnances émises il y a quelques années par le commandant militaire et qui interdisaient aux Palestiniens d'entrer dans leurs magasins et qu'ils ne pouvaient donc y être ces dernières années, mais il a décrété qu'un abandon forcé était aussi un abandon. Vendredi passé, comme chaque semaine depuis un mois et demi, le commandant militaire d'Hébron a signé une ordonnance de zone militaire fermée interdisant aux membres de l'organisation « On brise le silence » d'organiser dans la ville des circuits d'information. Les colons de la ville se sont opposés à ces circuits, certains ont agressé leurs organisateurs, et le commandant a trouvé un moyen pour garantir le calme et la tranquillité. Récemment, le représentant du commandant militaire a été le principal orateur à intervenir lors d'une conférence à l'Université Hébraïque, dont l'intitulé était « Distinction permise ou discrimination inacceptable – L'argument sécuritaire constitue-t-il une différence pertinente ? » Il s'agit effectivement d'une question centrale dans l'activité du commandant militaire qui signe, ces derniers temps, des ordonnances interdisant à des Palestiniens de circuler sur telle route ou telle autre, ou de pénétrer dans telle zone déterminée de Cisjordanie. Il aurait été possible de donner à la conférence-débat un intitulé moins embarrassé : « Apartheid : pour ou contre ? ».

Ce ne sont là que quelques exemples de l'activité du commandant : lutter contre des organisations d'assistance et limiter les démarches des militants des droits de l'homme, ancrer dans la loi une discrimination sur base nationale, déposséder de leurs biens des Palestiniens et autoriser les exactions des colons.

Mais ce n'est pas seulement le commandant militaire qui fait tout cela.

C'est nous.

Bienvenue dans cette 41e année !

5 juin 2008

Michael Sfar

<http://www.france-palestine.org/article9191.html>

8-2 Samira a-Daghameh, 13 ans : Ma mère, Wafa a-Daghameh, vivait avec nous jusqu'au moment où elle a été tuée.

Un des soldats a regardé ma mère qui était par terre et a dit en arabe : « formidable ».

Samira a-Daghameh, 13 ans

J'ai 13 ans. Je vis avec mon père, Majdi a-Daghameh et mes frères et sœurs : Muhammad (12 ans), Roah (10 ans), Manal (9 ans), Ruba (4 ans) et Qusai (2 ans). Ma mère, Wafa a-Daghameh, vivait avec nous jusqu'au moment où elle a été tuée. Notre maison se trouve dans la rue Abu Latifah à environ 700 mètres de la frontière orientale de la Bande de Gaza avec Israël.

Le 7 mai vers 2 heures du matin, j'ai été réveillée par le bruit de tirs d'artillerie lourde. Mon père et ma mère se trouvaient au salon et regardaient la télévision. Je suis allée m'asseoir avec eux. Quelques minutes plus tard, je suis retournée dans ma chambre où dormaient mes frères et mes sœurs. Je me suis couchée et me suis endormie.

Vers 6 heures du matin, j'ai entendu ma mère qui réveillait Muhammad, Roah et Manal pour les préparer pour l'école. Ils vont à l'école de l'UNRWA où ma mère enseigne et ils y vont tous ensemble. Ruba va au jardin d'enfants. Au moment où ils s'apprêtaient à partir, ma mère a entendu des tirs dehors et a décidé de ne pas sortir. Vers 7.30, le directeur de l'école lui a téléphoné pour lui dire qu'elle devait venir. Ma mère a quitté la maison avec mon frère et mes sœurs et je suis restée à la maison avec mon père, Ruba et mon petit frère Qusai.

J'ai mis de l'ordre dans la maison puis je suis allée sur le toit pour voir ce qui se passait dans le quartier. J'ai vu trois tanks alignés cote à cote à environ 500 mètres de notre maison. En voyant les tanks je suis immédiatement rentrée dans la maison car j'avais peur.

Vers 8.30, mon père est allé chez son ami à la porte d'à côté. Je suis restée à la maison avec Ruba et Qusai. Nous nous sommes assis au salon et avons regardé des dessins animés à la télévision. L'électricité a été coupée environ 1 heure et demi plus tard. Vers midi, j'ai entendu quelqu'un appeler mon nom. Je suis allée à la fenêtre et ai vu ma mère qui m'a demandé d'ouvrir la porte. « Comment es-tu rentrée à la maison ? » lui ai-je demandé. Elle m'a dit que quelqu'un l'avait ramenée à la maison en passant par les champs. Elle est entrée rapidement dans la maison et est allée à la cuisine préparer le repas. Je l'ai rejointe et nous avons fait frire des pommes de terre. Après avoir mangé, elle s'est assise pour étudier. Elle étudiait à l'Université al-Quds. Je jouais avec mon frère et mes sœurs. Nous avons entendu des tirs dehors. J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu un bulldozer à environ 30 mètres de notre maison. Quelques minutes plus tard, les tirs ont cessés.

Vers 4.15 de l'après-midi, j'ai prié. Il n'y avait toujours pas d'électricité. Puis je me suis assise avec ma mère dans ma chambre et nous avons lu le Coran. Tout à coup, nous avons entendu une porte sauter et tomber. Nous avons regardé par la fenêtre et avons vu un bulldozer de l'armée qui labourait le sol et qui faisait tomber la barrière de la cour de notre voisin, Ibrahim Abu Latifah. Le bulldozer a détruit sa maison.

Nous nous sommes tous assis par terre dans la chambre et avons entendu les tanks s'approcher de notre maison. J'ai aussi entendu les voix des soldats parlant en hébreu tout près de notre fenêtre. Ma mère m'a dit qu'elle allait mettre son vêtement d'extérieur afin de pouvoir répondre rapidement à la porte au cas où les soldats y frapperaient. Elle s'est tenue près de la porte du côté est de la maison. Je suis restée près de la fenêtre de ce même côté où j'avais entendu parler les soldats. Tout à coup, j'ai entendu une énorme explosion à l'intérieur de la maison et j'ai vu un rayon de lumière rouge. La fumée emplissait la maison et il y avait des débris de verre et de bois partout sur le sol. Je ne pouvais pas voir ma mère à cause de la fumée qui était si épaisse.

Je suis allée vers l'endroit où s'était trouvée ma mère et j'ai trouvé deux soldats dans la maison. Un des soldats a regardé ma mère qui était par terre et a dit en arabe : « formidable ». Je suis retournée dans la chambre car ils me faisaient peur. Un des soldats se tenait à la porte de la chambre. Ruba et Quasi hurlaient et pleuraient. Il était 4.30 heures.

J'ai vu les soldats aller dans les pièces de la maison. Certains d'entre eux ont pris les tapis qui étaient au sol et ont recouvert ma mère. Les soldats avaient beaucoup d'armes et ils portaient des casques recouverts d'un filet vert. Ils avaient également un gros tuyau d'environ 1 mètre de long qui était de couleur vert militaire. Ils étaient très effrayants.

J'ai demandé à l'un d'eux où était ma mère mais il ne m'a pas répondu. Ils parlaient entre eux en hébreu. J'ai commencé à pleurer et ai demandé à nouveau « où est ma mère ? » Mais ils n'ont toujours pas répondu. Puis j'ai demandé si je pouvais aller aux toilettes afin de pouvoir sortir de la chambre et voir ce qui était arrivé à ma mère. Un des soldats m'a dit en arabe « viens ». Quand je suis sortie de la chambre, j'ai vu quatre soldats debout dans le couloir menant à la salle-de-bains de façon à ce que je ne puisse voir ma mère couchée au sol entre sa chambre et la première salle-de-bains. Le soldat m'a accompagné aux toilettes puis je suis retournée dans la chambre.

Il y avait beaucoup de soldats dans la maison. Je suis restée dans la chambre avec Ruba et Qusai. Un des soldats est resté assis dans l'entrée. Il avait les yeux fermés et semblait dormir. Le portable de ma mère n'avait pas été touché alors j'ai envoyé un message à mon père disant que ma mère avait été blessée et qu'il y avait des soldats dans la maison. Mais il n'est pas revenu. Il n'y avait toujours pas d'électricité.

Vers 21 heures, j'ai entendu les soldats se lever et bouger des choses. Je pense qu'ils rassemblaient leurs équipements pour partir. Quelques minutes plus tard, ils ont commencé à sortir. L'un d'eux a dit au revoir et m'a fait signe de la main en partant.

Quand ils sont sortis de la maison, j'ai voulu aller à la maison de mon grand-père qui est à environ 300 mètres de notre maison, mais les soldats étaient toujours dehors et j'avais peur de sortir. Deux heures plus tard, ils sont partis. J'ai pris Qusai et Ruba près de moi jusqu'à la maison de notre grand-père.

Sur le chemin j'ai rencontré mes tantes. Je leur ai dit que ma mère avait été blessée par un projectile et qu'elle pourrait être morte. Elles ont commencé à crier. J'ai continué jusqu'à la maison de notre grand-père. Mon oncle Muhammad était là et je lui ai dit que ma mère était morte. Il ne m'a pas cru et a couru à notre maison. Je suis restée dans la maison de grand-père à pleurer sur ma mère que les soldats israéliens avaient tuée sans aucune raison. Elle est restée des heures dans la maison et n'a pas été transportée à l'hôpital. C'était horrible à voir.

Vers 23.15 heures une ambulance est arrivée et a emmené ma mère à l'hôpital Nasser de Khan Yunis.

Samira Majdi 'Abd a-Razeq a-Daghameh (13 ans) est une écolière et habite Khan Yunis. Son témoignage a été donné à Mohammad Sabah dans la maison des témoins, le 10 mai 2008.

simplement vivre.

Lundi 02 Juin 2008

http://www.alterinfo.net/Des-soldats-israeliens-tuent-une-mere-de-famille-et-abandonnent-son-corps-aupres-de-ses-enfants_a20380.html

8-3 Crise de l'eau à Tel Rumeida.

Des citernes de stockage d'eau installées sur le toit de chaque maison sont une vision caractéristique partout en Palestine. Sans une source d'eau garantie, la vie n'est pas possible sur cette terre belle et aride.

Depuis 1967, lorsqu'elle est passée sous occupation militaire israélienne, la ville d'Al Khalil (Hébron) a été particulièrement affectée par les problèmes de coupure d'eau. Ces coupures et interruptions de la fourniture d'eau potable sont invariablement causées par l'intervention directe de l'armée.

Dans le cas de certains foyers (dont les propriétés jouxtent les colonies juives illégales et sont particulièrement menacées d'expropriation), la fourniture est limitée à deux jours par semaine.

Les arbres et pelouses luxuriants, qui sont une caractéristique des colonies voisines, sont le témoignage qu'elles reçoivent l'eau en abondance, et bon marché.

Lorsque l'eau est refusée aux habitants autochtones d'Hébron, ils n'ont souvent pas d'autre recours que de l'acheter à la colonie israélienne de Gush Etzion, au nord. C'est encore une autre injustice et humiliation pour un peuple qui souffre sous une occupation militaire brutale depuis quarante et un ans.

Au cours du mois dernier, le quartier palestinien de Tel Rumeida (secteur placé sous contrôle israélien direct et exclusif, contrairement au reste de la ville) est resté sans eau.

En refusant le passage du matériel de réparation au checkpoint qu'elle contrôle, l'armée israélienne a empêché les ouvriers municipaux de réparer une canalisation d'eau cassée. Aucune raison n'a été donnée au refus et on peut en conclure que c'est une forme de punition collective pour la population palestinienne qui continue à vivre dans ce secteur.

A Tel Rumeida, environ 500 colons juifs (décrit aussi comme "les pires des pires") sont imbriqués dans la population locale, protégés par une force de plus de 3.000 personnels militaires israéliens armés. Leur agressivité et leur fanatisme sont légendaires. L'auteur de ces lignes a vu un tag peint sur une maison palestinienne : "*Fais gaffe Fatima. Nous violerons toutes les femmes arabes*" (sic). Les enfants des colons harcèlent et attaquent systématiquement les enfants palestiniens lorsqu'ils vont et reviennent de l'école. Inutile de dire que la fourniture d'eau pour ces enclaves coloniales n'a pas été affectée.

Au fur et à mesure que l'eau diminue, la vie devient de plus en plus inconfortable, proche du désespoir, pour les environ 300 à 400 Palestiniens qui vivent à Tel Rumeida. Un membre local d'ISM, en lançant une négociation entre la Municipalité d'Hébron, la Croix Rouge et l'armée d'occupation, a réussi à obtenir la permission que de l'eau soit livrée en urgence par camion aux nombreuses familles touchées, évitant ainsi une possible crise.

Ceci cependant n'est qu'une solution provisoire et à court terme au problème. On espère que l'armée israélienne donnera l'autorisation de réparer la conduite d'eau dans un futur proche...

10-06-2008

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9200&type=temoignage&lesujet=Racisme>

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 "L'AIPAC... c'est quoi ce machin ?"

"Né en 1951 aux États-Unis, l'AIPAC ou « American Israel Public Affairs Committee » est un groupe de pression visant à soutenir Israël et l'idéologie sioniste contre les États arabes de la région. N'employant jusque dans les années 1970 qu'une petite poignée de collaborateurs, l'AIPAC compte aujourd'hui (selon ses propres indications) 100 000 membres et 165 employés et dispose d'un budget annuel de 45 millions de dollars. Elle dispose également de nombreux bureaux dans la plupart des États américains mais également d'un siège social à Washington proche du Congrès. L'AIPAC s'appuie sur un réseau de plus de 70 organisations qui lui sont affiliées, dont les représentants siègent à son conseil directeur. L'AIPAC est recensé comme « groupe de pression » ou « lobby ». En France, ce terme n'est pas perçu de la même manière qu'Outre-Atlantique, où les lobbys sont institutionnalisés, officiels et assumés, et sont un moyen très utilisé par les Américains pour faire entendre leurs opinions.

L'AIPAC est une organisation possédant une grande influence sur les décisions gouvernementales, et possède un champ d'action extrêmement large."

"bon, voilà qui est plus clair et qui explique que cette machine de guerre soit un passage obligé pour les candidats à la présidentielle américaine"

"sans aucun doute, c'est véritablement comme tu dis, une machine de guerre"

"on devine aisément les objectifs concrets qu'il poursuit"

"on en recense au moins neuf"

"peux-tu nous les résumer ?"

"1 - S'assurer du Veto des États-Unis contre toute résolution de l'ONU condamnant les actions Israéliennes. 2 - Isoler et détruire le Hezbollah et le Hamas. 3 - Empêcher l'Iran d'avoir l'arme nucléaire. 4 - Défendre Israël. 5 - Protéger Israël contre les menaces possibles. 6 - Préparer la future génération des dirigeants pro-Israéliens. 7 - Sensibiliser le Congrès américain sur les relations avec Israël. 8 - Surveiller le vote des sénateurs américains concernant les affaires liées de près ou de loin à Israël. 9 - Coordonner et orienter les donations des sponsors juifs américains pour les candidats aux élections."

"Ce qui éclaire l'intervention de Barack Obama devant cette instance dirigeante du sionisme"

" - *Ceux qui menacent Israël nous menacent* - a-t-il déclaré, on ne peut pas être plus clair !"

"mais encore - *Jérusalem doit rester la capitale d'Israël et indivisible* -"

"ce qui signifie qu'Israël ne doit pas revenir dans ses frontières de 1967 avant la guerre des Six Jours et que le futur Etat palestinien ne devrait pas avoir Jérusalem comme capitale."

"une guerre qui remonte à 41 ans, comme d'ailleurs la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU qui l'a suivie et qui n'a jamais été appliquée"

"la 242 !?"

"oui, votée le 22 novembre 1967 et qui exige le retrait d'Israël de la totalité des territoires occupés"

"ah je vois, c'est cette résolution qui existe en plusieurs versions, une anglaise et une française"

"c'est celle-là même... la version anglaise dit - *des territoires occupés* - et la française spécifie - *de tous les territoires occupés* - sachant que l'anglais et le français sont deux des six langues officielles de l'ONU"

"quelles sont ces six langues ?"

"l'anglais, le français, le russe, le chinois, l'espagnol et l'arabe"

"pas l'hébreu !?"

"pas encore..."

"qu'attend donc l'AIPAC ?"

(... !?)

Dimanche, 08 juin 2008

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4735

9-2 Notes sur le discours de Barack Obama devant l'American Israeli Public Affairs Committee. (AIPAC)

« Time for change ». Tel a été le slogan martelé par Barack Obama durant les primaires du Parti Démocrate.

Et pourtant... Quelques heures après l'annonce officielle de sa victoire face à Hillary Clinton, Obama prononçait un discours remarqué lors de la Conférence annuelle de l'American Israel Public Affairs Committee (AIPAC), le plus puissant des lobbys pro-Israël aux Etats-Unis.

« Un examen de ce discours montre que si Obama adopte une posture de « rupture » par rapport à l'Administration Bush quant à la politique états-unienne au Moyen-Orient, en prônant notamment le désengagement progressif du borbier irakien, de remarquables éléments de continuité se dégagent, notamment en ce qui concerne la question palestinienne.

Il ne s'agira pas ici de mener une analyse exhaustive des propos d'Obama et d'en tirer des conclusions définitives quant à sa vision de la politique étrangère états-unienne.

L'adresse à l'APAIC d'un candidat en campagne, et donc en quête d'électeurs, ne suffit pas à résumer son projet. Je me contenterai donc ici de tenter de synthétiser et de commenter les éléments du discours qui ont directement trait à la question palestinienne et de montrer que, loin de se démarquer des positions politiques de l'actuel Président, Obama les rejoint et, dans une certaine mesure, va même encore plus loin dans un soutien inconditionnel à Israël, au détriment des revendications nationales des Palestiniens. »

Génocide juif "donc" Etat d'Israël

Dans la première partie de son discours, Obama explique les raisons qui expliquent qu'il se pose en « *véritable ami d'Israël* ». Elles sont liées à son rapport personnel au génocide juif. Son grand-père et son grand-oncle ont combattu, en Europe, durant la Deuxième Guerre Mondiale. Son grand-oncle « *faisait partie de la 89ème Division d'Infanterie, les premiers soldats américains à être parvenus dans un camp de concentration nazi* ». Un grand-oncle qui, on le comprendra aisément, est revenu d'Europe « *en état de choc* ».

A cette expérience familiale s'est ajoutée une visite d'Obama au mémorial du génocide à Jérusalem, Yad Vashem, au cours de laquelle il a pu voir « *des photos qui ne s'effacent jamais de votre mémoire* ». Quiconque a eu l'occasion de voir les photos auxquelles il fait référence ou de visiter les camps d'extermination partagera l'appréciation du candidat Obama.

Mais les conclusions qu'en tire Obama et la suite de son propos sont nettement plus contestables : « *J'ai appris l'horreur de l'Holocauste, et la terrible urgence que celui-ci a conféré à la nécessité d'effectuer le voyage de retour chez vous, en Israël* ». Sans détour, le sénateur de l'Illinois justifie le projet sioniste et la création de l'Etat d'Israël au nom des horreurs perpétrées par les Nazis et rappelle que « *ce n'est que quelques années après la libération des camps que David Ben Gourion proclama la fondation de l'Etat juif d'Israël* ».

S'il est vrai que l'Etat d'Israël a été officiellement fondé en 1948, il est historiquement faux et intellectuellement malhonnête de justifier le projet sioniste au nom du génocide.

Historiquement faux car le projet d'établir un Etat juif en Palestine remonte à la fin du 19ème siècle ; car la déclaration Balfour, affirmant le soutien de la Grande-Bretagne à l'entreprise sioniste, date de 1917 ; car la première révolte des arabes palestiniens contre la colonisation a eu lieu en 1936. Obama semble pourtant le savoir puisqu'il affirme que « la fondation d'Israël était juste et nécessaire, enracinée qu'elle était dans des siècles de lutte et des décennies de travail patient ». Un candidat qui n'est pas à une contradiction près, donc. Intellectuellement malhonnête car la présentation de la fondation de l'Etat d'Israël comme la conséquence logique du génocide ouvre la porte à tous les amalgames et interdit notamment à quiconque de remettre en question la légitimité de l'établissement d'un Etat juif dans un territoire majoritairement peuplé de non-juifs sous peine d'être accusé de négationnisme. Obama va même plus loin en mettant sur un même plan, lorsqu'il évoque son intransigeance envers tout ce qui touche à la « *sécurité d'Israël* », son refus de toute concession « *alors qu'il y a encore des voix qui osent nier l'Holocauste* » et « [alors] *que des*

roquettes s'abattent sur Sdéroi ». Chacun comprendra que l'amalgame entre les négationnistes et les tireurs de roquettes n'est pas seulement malhonnête, mais dangereux.

La manœuvre est classique et l'argumentaire est connu. Il est néanmoins significatif qu'Obama les reprenne à son compte et en fasse la première partie de son discours, celle qui pose le cadre du reste de son propos quant à ses projets concernant le Moyen-Orient. Il ne s'agit pas seulement de satisfaire une audience en vue d'obtenir de précieuses voix. C'est un positionnement idéologique qui permet de justifier implicitement la politique israélienne et les souffrances subies par les Palestiniens au nom d'un crime que ces derniers n'ont pas commis.

Les droits des uns et les devoirs des autres

Obama revendique une continuité entre son positionnement vis-à-vis d'Israël et celui du Président Bush tout en affirmant, comme on le verra, qu'il n'en tire pas les mêmes conclusions pratiques : « *Je suis depuis longtemps fier d'être partie prenante d'un consensus puissant et bipartisan qui se tient aux côtés d'Israël face à toutes les menaces. C'est un engagement que nous partageons l'un comme l'autre, John McCain et moi, parce que le soutien à Israël, dans ce pays, transcende les partis* ».

Illustration sémantique de cette continuité et de cet indéfectible soutien, Obama fait référence à 20 reprises à la « sécurité d'Israël » et à 11 reprises au « terrorisme » ou aux « terroristes » qui la menacent. Et c'est précisément autour de ces thèmes que porte sa critique de l'administration républicaine : il dénonce en effet « *l'idée trompeuse et fallacieuse selon laquelle la politique étrangère américaine, ces dernières années, aurait rendu Israël plus sûr* ». Au contraire, l'environnement dans lequel évolue l'Etat d'Israël est devenu de plus en plus hostile, notamment en raison de la conduite de la guerre en Iraq qui est une erreur, selon le candidat démocrate, car elle a contribué à déstabiliser la région et à renforcer le terrorisme. Mais pas parce que, feront remarquer certains, des centaines de milliers d'Irakiens et des milliers de soldats états-unien sont morts...

Les positions d'Obama quant à la situation irakienne sont connues : il s'était opposé à l'expédition militaire et prône aujourd'hui un retrait progressif des troupes US, à mesure que la situation se stabilisera. On connaît moins sa vision du règlement du « conflit israélo-palestinien ». Il rappelle son objectif : « *deux Etats, un Etat juif d'Israël et un Etat palestinien, vivant côte à côte en paix et dans la sécurité* ». Ce en quoi il ne se distingue nullement de Bush. Son désaccord semble être ailleurs : « *Je me suis opposé à la tenue d'élections, en 2006, dans lesquelles le Hamas était candidat. Mais l'administration actuelle a précipité les choses, et le résultat, c'est que Gaza est contrôlée aujourd'hui par le Hamas, et que des roquettes pleuvent sur Israël* ».

Obama, qui n'est décidément pas à une contradiction près puisqu'il avait souligné quelques instants plus tôt qu'on ne pouvait blâmer Israël, « *la seule démocratie du Moyen-Orient* », rappelle avec fierté (et sous les applaudissements) qu'il s'était élevé contre la tenue d'élections démocratiques, en janvier 2006, dans les territoires palestiniens. **On est en droit de s'interroger sur les principes qui gouvernent un homme politique qui considère que lorsque des adversaires sont en passe de gagner des élections, celles-ci ne doivent pas se tenir.**

Il poursuit, sur un ton qui, au passage, flirte allègrement, avec le paternalisme, en expliquant que « *le peuple palestinien doit* (« must ») *comprendre que le progrès ne sera amené ni par de faux prophètes, ni par l'extrémisme, ni par le détournement de l'aide étrangère* » (souligné par moi).

Ces « devoirs » du peuple palestinien font écho aux « droits » d'Israël. Les deux seules mentions du terme « droit » (« right »), dans l'ensemble du discours, se rapportent en effet au « droit à l'existence » et au « droit à la sécurité » d'Israël.

La « *Sacro-sainte sécurité d'Israël* » (selon ses propres termes) est l'élément surdéterminant de la vision du Sénateur de l'Illinois. Corollaire logique : les Palestiniens n'ont pas « droit à un Etat » mais « *besoin d'un Etat* » (« Palestinians need a State »). Ce n'est en effet pas parce que les Palestiniens ont de droits nationaux qu'Obama défend l'idée de « *deux Etats vivant côte à côte* » mais parce que, pour Israël, « *une réelle sécurité ne peut découler que d'une paix durable* », qui passe par la création d'un Etat palestinien... C'est à la lumière de ces éléments que l'on peut comprendre le sens d'une phrase à première vue obscure, dans laquelle les Palestiniens sont absents du règlement d'une question qui les concerne pourtant au plus haut point : « *Quand je serai président, j'œuvrerai à aider Israël à réaliser l'objectif des deux Etats* ».

Deux Etats pour Israël, et non pas un Etat pour les Palestiniens.

Barack Obama : un « meilleur ami », pour Israël, que Georges Bush ?

C'est en tout cas ce que certains commentateurs et de nombreux Palestiniens des territoires occupés ont retenu du discours devant l'APAIC. Un examen de ses propositions concrètes semble en effet aller en ce sens, ou tout du moins indiquer que le Sénateur Obama entend reprendre, en les durcissant, les positions de l'actuel Président.

Dans la droite ligne de Georges Bush, le candidat démocrate entend tout d'abord renforcer la coopération

militaire entre les Etats-Unis et Israël : il promet 30 milliards de dollars d'aides directes pour le seul domaine de la sécurité durant les 10 prochaines années. Il s'agit de « **garantir l'avantage militaire qualitatif pour Israël** [et de] **faire en sorte qu'Israël puisse se défendre contre n'importe quelle menace – venue depuis Gaza jusqu'à Téhéran** » (souligné par moi).

Mais Obama ne s'arrête pas en chemin et propose d'aller plus loin que ce qui a été fait par l'Administration Républicaine : « **Par la suite, nous pourrions renforcer notre coopération en matière de missiles de défense. Nous devrions exporter de l'équipement militaire vers Israël, qui est notre allié, dans les mêmes conditions que pour tous les pays de l'Otan** ». Israël demeurera donc un partenaire « pas comme les autres », ce statut particulier devra être renforcé et, dans une formule qui pourra en étonner plus d'un, **Obama reprend à son compte l'idée qu'Israël est un Etat qui a plus de droits que les autres, un Etat au-dessus des institutions internationales** : « **Je m'élèverai toujours pour soutenir le droit d'Israël à se défendre à l'ONU et dans le monde entier** ».

En ce qui concerne les « négociations », Obama encourage Israël et les Palestiniens à faire des « efforts » : Israël devra « **adopter les mesures appropriées – en cohérence avec sa sécurité – afin d'améliorer la liberté de déplacement des Palestiniens et la situation économique en Cisjordanie, et s'abstenir de construire de nouvelles colonies** ». Rien de très exigeant, en somme : pas un mot sur le blocus de Gaza, des « **mesures appropriées** » à la discrétion d'Israël, sans citer nommément le problème des 600 checkpoints qui fragmentent et étouffent la Cisjordanie, et une tolérance explicite vis-à-vis de la « croissance naturelle » des colonies déjà existantes puisqu'il s'agit seulement de ne pas en construire de nouvelles.

Les « efforts » demandés aux Palestiniens et aux autres « partenaires arabes » sont d'un tout autre ordre : le Hamas, s'il veut être associé aux négociations, sans garantie sur leur contenu, doit « **renoncer au terrorisme (...), reconnaître le droit d'Israël à exister et (...) respecter les engagements signés** ». **Engagements qu'Israël ne respecte pas depuis le jour de leur signature en poursuivant la colonisation**. Une colonisation qui à l'image de la politique israélienne, remet en cause chaque jour un peu plus le « droit à l'existence » d'un hypothétique Etat palestinien.

Pendant que les Etats-Unis exporteront davantage de matériel militaire en Israël, l'Egypte devra empêcher les armes d'entrer dans la Bande de Gaza. Enfin l'ensemble des gouvernements arabes devront « **prendre des mesures de normalisation de leurs relations avec Israël** ». **Vous avez dit "deux poids, deux mesures" ?**

En ce qui concerne plus directement les « deux Etats », la plupart des propositions d'Obama sont les mêmes que celles de Georges Bush puisqu'elles sont quasi-identiques au contenu de la « feuille de route ». Il ne fait aucune référence aux résolutions de l'ONU, ne mentionne pas l'existence de « territoires occupés » et ne parle évidemment pas des réfugiés. Il évoque seulement la nécessité de l'établissement d'un « **Etat [palestinien] qui soit contigu et cohérent** », des attributs pour le moins flous et aucune précision sur les frontières, que ce soit leur tracé ou leur nature...

En revanche pour Israël les choses sont beaucoup plus claires : « **Tout accord conclu avec le peuple palestinien devra préserver l'identité juive de l'Etat d'Israël, avec des frontières sûres, reconnues et défendables** ». La mention de « **l'identité juive de l'Etat d'Israël** » a deux implications majeures, que tout le monde a comprises à l'AIPAC et en Israël : **les Palestiniens de 48, qui revendiquent que l'Etat juif soit « un Etat de tous ses citoyens », continueront d'être discriminés. Et les réfugiés, qui composent la majorité du peuple palestinien, demeureront des réfugiés.**

Enfin, concernant Jérusalem, Obama franchit un nouveau pas en affirmant que « **Jérusalem restera la capitale d'Israël, et [qu'elle] elle devra rester indivisée** ». **Le candidat démocrate reconnaît donc très officiellement Jérusalem comme capitale de l'Etat d'Israël, à l'encontre de toutes les résolutions de l'ONU, et exclut tout partage futur de la souveraineté sur la ville.** Il s'agit pourtant, comme le droit au retour, d'une des revendications majeures et « historiques » des Palestiniens. Même Mahmoud Abbas, pourtant peu enclin à protester contre l'establishment états-unien, s'est élevé contre les propositions d'Obama concernant Jérusalem. Ce dernier a tenté de corriger son propos quelques jours après son discours à l'AIPAC, sans pour autant évoquer une quelconque souveraineté palestinienne sur Jérusalem, y compris sur ce qui reste de « Jérusalem-Est ». Et donc sans convaincre qui que ce soit, à part le gouvernement israélien.

Conclusion : "Time for change", disait-il...

Le discours d'Obama établit une continuité entre le génocide juif et les futures « frontières » de « l'Etat palestinien ». **La sécurité de l'Etat d'Israël en tant qu'Etat juif, présenté comme la réponse naturelle à la barbarie nazie, est au-dessus de tout** : au-dessus de l'honnêteté intellectuelle, au-dessus du droit international, au-dessus des institutions internationales, au-dessus de l'idée d'égalité, d'équité ou de justice et surtout au-dessus des droits nationaux d'un peuple qui n'a pourtant cessé de les revendiquer depuis 60 ans. Quant à ceux qui contestent le caractère sacré de la sécurité d'Israël, ils sont indirectement assimilés à des négationnistes.

Si Obama suggère une « solution » pour les Palestiniens, c'est seulement dans la mesure où celle-ci peut renforcer Israël. Ce n'est pas par attachement au droit à l'auto-détermination des peuples qu'il propose de créer l'entité palestinienne appelée « Etat ». C'est par pur pragmatisme et dans le seul but de garantir la sécurité du meilleur allié des Etats-Unis dans une région présentant des enjeux géostratégiques majeurs. Obama ne rompt pas avec la logique de Georges Bush mais la renforce, même s'il n'adopte pas, comme ce dernier, une rhétorique de guerre de civilisation, voire une imagerie messianique comme lors de son discours à la Knesset à l'occasion des 60 ans d'Israël. Mais les conséquences pratiques sont les mêmes : **en subordonnant tout règlement de la question palestinienne à la sécurité d'Israël, Obama s'oppose frontalement aux droits fondamentaux et aux revendications des Palestiniens.**

Quiconque a passé quelques heures dans les territoires palestiniens sait en effet ce que signifie le terme « sécurité d'Israël ». C'est en son nom qu'Israël a occupé la Cisjordanie et Gaza en 1967, que les Palestiniens ne peuvent toujours pas aujourd'hui circuler librement en raison des 600 barrages qui fragmentent la Cisjordanie, que des assassinats extra-judiciaires sont commis, que, dans la Bande de Gaza assiégée, 1.5 millions de Palestiniens meurent lentement, que le Mur a été construit, que des couples mariés sont séparés car l'un des deux réside à Jérusalem-Est, que l'économie palestinienne ne peut se développer ou que près de 12 000 prisonniers politiques palestiniens sont enfermés en Israël.

Les habitants des territoires occupés et les réfugiés de l'extérieur ont donc toutes les raisons d'envisager leur avenir avec inquiétude. Le discours devant l'APAIC, même s'il ne doit pas être considéré comme "le" projet d'Obama pour le Moyen-Orient, indique néanmoins **qu'il n'entend pas exercer de pression sur Israël pour que les droits nationaux des Palestiniens soient satisfaits. Il s'agit plutôt d'exercer des pressions sur les Palestiniens pour qu'ils satisfassent au « droit à la sécurité » d'Israël.** Malgré l'hypothèse du retrait progressif des troupes d'Iraq, chacun sait ici que dès lors, dans la mesure où la question palestinienne ne sera pas réglée (et sans même mentionner les menaces à peine voilées d'Obama contre l'Iran...), le Moyen-Orient demeurera un foyer d'explosion majeure et qu'aucune « stabilité » ne pourra être atteinte, sans même parler de justice, si Barack Obama devient le 44ème Président des Etats-Unis.

<http://juliensalingue.over-blog.com/>

NB : traductions d'après la version française de M. Charbonnier.

Intégrale du discours d'Obama en français sur :

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=9165&type=analyse&lesujet=Sionisme>

Intégrale du discours d'Obama en anglais sur :

http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2008/06/04/AR2008060401325_pf.html

9-3 Robert Fisk : (AIPAC) Ils ont donc remis ça !

La belle et merveilleuse démocratie américaine rampe devant les lobbyistes israéliens de l'AIPAC [le Comité des Affaires Publiques Israélo-Américaines] en les flagornant. Elle se rallie encore et toujours à la cause d'un autre pays, celui-là même qui continue de voler la terre arabe.

Ça ne s'arrêtera jamais ? Même Barack Obama - ou "M. Baracka" comme un de mes amis irlandais l'a innocemment et merveilleusement décrit - a trouvé le temps de dire à son auditoire juif que Jérusalem est capitale indivisible d'Israël, ce qui n'est pas le point de vue du reste du monde qui continue de considérer comme illégale l'annexion de Jérusalem-Est, qui est arabe. La sécurité d'Israël ! Répétez-le un millier de fois : la sécurité d'Israël - et menacez l'Iran pour faire bonne mesure !

Oui, les Israéliens ont droit à la sécurité.

Mais les Palestiniens aussi.

Et les Irakiens, les Libanais et les habitants du monde musulman au sens large, aussi.

A présent, même Condoleezza Rice admet - et elle aussi, bien sûr, l'a dit à l'AIPAC - qu'il n'y aura pas d'Etat palestinien d'ici la fin de l'année. Cette promesse de George Bush - que personne n'a cru, de toute façon - s'est envolée. Voici les mots pathétiques de Rice : "L'objectif lui-même se poursuivra au-delà de la direction américaine actuelle".

Evidemment !

Et le siège de Gaza se poursuivra au-delà de l'actuel mandat présidentiel aux Etats-Unis.

Et le mur israélien.

Et la construction illégale de colonies israéliennes.

Et il continuera à y avoir des morts en Irak au-delà de "la direction américaine actuelle" - bien que "direction" pousse la définition de ce mot un peu loin lorsque cela implique un mou du bulbe comme Bush - et les morts en Afghanistan et, je le crains, des morts aussi au Liban.

Il est étonnant de voir comment voyage l'aveuglement de soi-même. Les sbires de Bush pensent toujours qu'ils soutiennent le "gouvernement" de Fouad Siniora au Liban, soutenu par les Américains. Mais Siniora ne peut même pas former un gouvernement intérimaire pour mettre en place une nouvelle série de règles, ce qui permet au Hezbollah et aux autres groupes d'opposition de conserver un pouvoir de veto sur les décisions du gouvernement.

Ainsi, il n'y aura aucun désarmement du Hezbollah et c'est pourquoi - je le crains, une fois encore - il y aura une autre guerre par procuration entre le Hezbollah et les Israéliens pour prendre le relais de la vieille haine des Américains envers l'Iran. Il ne faut pas s'étonner si le président syrien, Bashar Assad, menace à présent de faire un voyage triomphal au Liban. Il a gagné. Et ne devait-il pas y avoir un tribunal international des Nations-Unies pour juger les responsables du meurtre, en 2005, de l'ancien Premier ministre Rafik Hariri ? Ce doit être la plus longue enquête judiciaire de toute l'histoire mondiale. Et je soupçonne qu'elle ne s'achèvera jamais (ou du moins sous "la direction américaine actuelle").

A Beyrouth, la nuit, il y a des fusillades : des soldats du ministère de l'intérieur libanais en uniforme noir patrouillent la Corniche près de chez moi dans des véhicules blindés également noirs.

Au moins, le Liban a un nouveau président, l'ancien général Michel Suleiman, un homme intelligent qui apparaissait initialement sur des affiches, les yeux tournés vers la gauche, regardant le Liban avec l'inquiétude d'un créancier. Maintenant, il a sagement ordonné que toutes ces affiches soient arrachées dans une tentative pour que les groupes sectaires fassent de même avec leurs affiches de martyrs et de chefs de guerre. Et l'Amérique pense que les choses vont bien au Liban.

Et Bush et ses cohortes continuent de dire qu'ils ne parleront jamais aux "terroristes". Mais que se passe-t-il pendant ce temps-là ? Eh bien ! C'est exactement ce que font leurs amis israéliens - les amis israéliens de M. Baracka. Ils parlent au Hamas par l'intermédiaire de l'Égypte, ils négocient avec la Syrie par l'intermédiaire de la Turquie et ils viennent juste de finir de négocier avec le Hezbollah par l'intermédiaire de l'Allemagne (en rendant au Hezbollah l'un de ses meilleurs espions qui croupissait en Israël en échange des restes d'Israéliens tués dans la guerre de 2006). Et Bush ne va pas parler aux "terroristes", hein ? Je parie que cette semaine, à Washington, il n'en a pas parlé avec l'autre mou du bulbe, Ehoud Olmert.

Et ainsi, notre démençe continue. La semaine dernière, Blair, avec ses yeux de plus en plus déments, sortait devant nous des poncifs sur Dieu et la religion - et je n'ai pu m'empêcher de me référer à un article excellent d'un confrère, publié il y a quelques semaines, faisant remarquer qu'il semblait que Dieu n'avait jamais donné le moindre conseil à Blair. Tout comme avant avril 2003, n'aurait-IL pas pu dire à Blair : Eh, Tony ! Cette invasion de l'Irak pourrait ne pas être une bonne idée.

En effet, la relation qu'entretient Blair avec Dieu est elle-même très étrange. Et je crois bien avoir compris ce qui se passe. Je pense que Blair dit à Dieu qu'il sait absolument tout ce qui est juste - et Dieu approuve ses propos. Parce que Blair, à l'instar d'un grand nombre de politiciens déviants, se prend pour Dieu. Parce qu'il y a deux Dieux ici bas : le Dieu Blair et l'être infini qui bénit chacun de ses mots, si obligeant qu'IL ne LUI dit même pas de se rendre à Gaza.

C'est désespérant ! La Tate Gallery vient juste de m'envoyer un livre magnifique de peintures orientalistes, coïncidant avec sa dernière exposition (le leurre oriental : Peintures Britanniques Orientalistes) et je suis frappé par la redoutable beauté de cet ouvrage. Au 19ème siècle, nos peintres s'émerveillaient des splendeurs de l'Orient.

C'en est fini avec les peintres d'aujourd'hui. A la place, nous envoyons nos photographes et ils reviennent avec des images de voitures piégées, de corps démembrés, de maisons détruites, de Palestiniens suppliant qu'on leur donne de la nourriture et du carburant, des hommes en armes encagoulés dans les rues de Beyrouth et, oui, aussi, des cadavres d'Israéliens. Ce que voyaient les orientalistes était la majesté de cet endroit, mais aujourd'hui nous ne voyons que les terrains vagues que nous avons aidé à créer.

Mais la peur, non ! La sécurité d'Israël vient en premier et M. Baracka veut qu'Israël conserve tout Jérusalem - de même que l'Etat Palestinien - et Condee dit que "l'objectif durera au-delà de la présidence américaine actuelle". Et il y a un oiseau qui se tient dans le palmier devant chez moi à Beyrouth et piaule à la ronde "piou-piou-piou-piou", pendant environ une heure chaque matin - ce qui explique pourquoi mon logeur a pris l'habitude de lui lancer des pierres.

Mais j'ai un ami très cher qui pense qu'autrefois il y avait tout un orchestre d'oiseaux devant chez moi et qu'un jour, presque tous - ceux qui imitaient les violons et les trompettes - en eurent assez de la guerre et se sont enfuis (vers Chypre, s'ils étaient sages, mais sinon, peut-être vers l'Irlande), ne laissant que les hirondelles avec leurs flûtes discordantes pour me rappeler le monde stagnant du Proche-Orient et nos politiciens menteurs et lâches. "Piou-piou-piou", faisaient-ils encore hier matin. "Piou-piou-piou". Et je préfère penser qu'ils avaient raison.

Robert Fisk - The Independent

mardi 10 juin 2008

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4532

9-4 Israël : 60 ans de mystifications 22 000 jours de résistance palestinienne.

Il est plus aisé de forger des mythes que de les dissiper.

C'est pourquoi, 60 ans après la création de l'Etat d'Israël, et malgré le travail d'enquête fait par les « nouveaux historiens » israéliens dans les années 1980, bon nombre d'idées martelées par la propagande occidentale ont la vie dure. Tout comme il existe un comique de répétition, il y a un tragique de répétition, tout aussi efficace, basé sur le mensonge.

Si la résistance et les luttes des Palestiniens ont tordu le cou à un certain nombre de « croyances », à commencer par l'inexistence du peuple palestinien, la fameuse « terre sans peuple pour un peuple sans terre », d'autres restent incrustées. « David contre Goliath » a certes pris du plomb dans l'aile, Israël étant devenue l'une des plus grandes puissances militaires mondiales et la seule dotée de l'arme atomique au Moyen-Orient. Mais il reste pour beaucoup perçu comme un pays démocratique, laïc, moderne et même pionnier, faisant partie de l'Occident, et obligé de recourir à la force pour assurer sa sécurité, et celle des juifs en général. Malgré son « désir de paix », et ses « offres généreuses », Israël n'aurait trouvé aucun interlocuteur arabe disposé à reconnaître son droit à l'existence.

Depuis le 11 septembre 2001, il a même conquis un statut de fer de lance de la « lutte contre le terrorisme » et « contre l'islamisme ».

Quelques médias osent parfois déplorer ses réactions « disproportionnées », mais la propagande omniprésente et le chantage à l'antisémitisme masquent le fait que l'Etat d'Israël repose sur une imposture constante depuis sa création.

Israël est un Etat militariste, raciste, colonialiste, qui instrumentalise la religion et a toujours refusé de définir ses frontières. Sa démocratie sélective s'accouple de manière éhontée à un terrorisme systématique. Loin de « défendre les Juifs », Israël se sert d'eux —qu'il s'agisse de la population israélienne ou des Juifs de la diaspora— et représente un danger considérable pour la paix dans le monde, comme le prouvent l'ensemble des faits que nous relatons dans cette brochure. Faits rapportés par des témoins directs, et souvent par des Israéliens auxquels la quasi-totalité des médias ont confisqué la parole.

CAPJPO-EuroPalestine 12/06/08

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article67471>